

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Quel cirque ! Robert Coutelas (1930-1985)

08.05.2025

Robert Coutelas (1930-1985)

Mes Nuits

Circa 1978

Huile sur carton

11,5 × 5,5 cm

Prix conseillé

4500 euros

Prix Love&Collect

4 000 euros





Marqué dès son adolescence par l'art populaire, privé pendant l'enfance des joies enfantines les plus élémentaires (auxquelles le cirque appartient), Coutelas a toujours affiché son goût pour les parades, les déguisements, les figures du carnaval ou de la Commedia dell'arte – à commencer par Guignol, intimement lié à la ville de Lyon, où il étudia brièvement la peinture

Quel cirque ! Robert Coutelas (1930-1985)

Né en 1930, Robert Coutelas s'est éteint à Paris, 226 rue de Vaugirard dans le quinzième arrondissement, dans la pièce au confort plus que rudimentaire, partagée avec des rats et des pigeons, où il s'était installé en 1967, année même où il débuta la série de cartes qui devait le rendre célèbre, mais bien après sa mort. Quasi autodidacte, Coutelas a combattu toute sa vie pour devenir et demeurer artiste, malgré l'opposition totale de ses parents – qui le conduisit par deux fois, adolescent, à attenter à ses jours –, malgré son incapacité à marchander son art – qui le poussa à rompre ses contrats avec des galeries commerciales qui entendaient le promouvoir comme le nouvel Utrillo –, malgré la misère absolue dans laquelle il a constamment vécu. Marqué dès son adolescence par l'art populaire, privé pendant l'enfance des joies enfantines les plus élémentaires (auxquelles le cirque appartient), Coutelas a toujours affiché son goût pour les parades, les déguisements, les figures du carnaval ou de la Commedia dell'arte – à commencer par Guignol, intimement lié à la ville de Lyon, où il étudia brièvement la peinture, dont le caractère est si proche du sien, ouvrier débrouillard, doté d'un sens aigu de la justice et d'un humour décapant.

L'œuvre de Robert Coutelas est riche de plusieurs milliers de peintures sur carton de récupération, miniatures au format de cartes de tarot (dont certaines agencées en des compositions de 3, 5, 6, 8, 9, 12, 15, 16, 18, 20, 24 ou 28, sans raison ou intention décelable, et 469 inséparables réunies dans La Réserve du patron): Mes Nuits, de quelques centaines de gouaches sur envers d'affiches inutilisées: *Mes ancêtres*, et de quelques dizaines de sculptures, en pierre ou en terre cuite, pour la plupart minuscules.

Parenthèse : en 1971 Coutelas répond à la sollicitation de certains de ses amis (dont le peintre Yankel) et accepte de peindre des tableaux plus *traditionnels*, un peu dans la lignée de ceux qui lui avaient valu une gloire rapide, quand il était encore jeune. Mais plutôt que les paysages désolés ou les personnages accablés, il peint cette fois-ci une poignée de toiles carnavalesques, aux titres explicites : Mascarade, La Fête municipale, Les Masques, ou encore Le Grand jour, parodies de fêtes nationales qui tournent au capharnaüm, pour la plus grande joie des protagonistes, outrageusement habillés et maquillés.

Tel un compagnon du Moyen-Âge, il ne signe généralement pas ses œuvres ; s'il inscrit parfois son nom au centre d'une carte, c'est à la manière d'un blason, quand la composition l'exige, mais bien plus souvent il privilégie VAUGIRARD voire VAUGI, ou ses initiales C.R., parfois accompagnées de H.A. pour ses autres prénoms, Henri et André – mais aussi comme un éclat de rire ; de temps à autre il date ses œuvres, de l'année, parfois aussi du mois, et exceptionnellement du jour.

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Quel cirque ! Robert Coutelas (1930-1985)

Seules une poignée portent un slogan, toujours le même, existentiel et révolutionnaire, absolument coutelassien : La liberté ou la mort.

Tel un compagnon du Moyen-Âge, il ne signe généralement pas ses œuvres ; s'il inscrit parfois son nom au centre d'une carte, c'est à la manière d'un blason, quand la composition l'exige, mais bien plus souvent il privilégie VAUGIRARD voire VAUGI, ou ses initiales C.R., parfois accompagnées de H.A. pour ses autres prénoms, Henri et André – mais aussi comme un éclat de rire ; de temps à autre il date ses œuvres, de l'année, parfois aussi du mois, et exceptionnellement du jour. Seules une poignée portent un slogan, toujours le même, existentiel et révolutionnaire, absolument coutelassien : *La liberté ou la mort.*

D'une remarquable diversité de motifs, les cartes qui composent *Mes Nuits* sont pour certaines abstraites, rythmées d'alignements itératifs de points ou de lignes, mais la majorité figurent des personnages, voire des saynètes parfois énigmatiques, ou des écritures illisibles. Si certains de leurs thèmes peuvent référer à l'histoire, aux jeux, au théâtre, aux mythes ou à l'histoire de l'art, comme la Fanny, les maternités, Guignol, Adam et Ève, le Pendu... la plupart témoignent d'obsessions très personnelles – les longues chevelures ondulantes qui enserrant les visages, les têtes au centre d'un tourbillon en spirale, les créatures mi-humaines mi-papillons ou mi-lapins, les vigneronnes, les alignements d'ossements, les tours en flammes... que l'artiste combine et reconfigure inlassablement. La mort y rôde, mais la vie la submerge, par assauts de tendresse et de cocasserie. *On dit que mes cartes sont des symboles, objectait Coutelas, mais qu'est-ce qu'un symbole ? Elles sont des êtres vivants qui font la fête dès que je m'absente de chez moi.*

Grâce à la détermination de son ayant-droit Mariko Molia (auteure d'un livre de souvenirs sur l'artiste, plusieurs fois réimprimé), les œuvres de Coutelas ont été montrées dès 1982 au Japon, où il a progressivement acquis un statut d'artiste culte, exposé dans des musées (Shoto Museum of Art, Tokyo, 2015, Musée Bernard Buffet, Shizuoka et Asahi Beer Oyamazaki Villa Museum of Art, 2016, Mori Museum of Art, Tokyo, 2022...), célébré par des artistes et écrivains (Nobuo Hashiba, Toshiyuki Horie, Akira Minagawa, Hiroshi Sugito...), et sujet de livres à succès ; ses dessins y décorent des bols en céramique, des magnets ou des pâtisseries, certains s'en ornent même les ongles, ou tatouent ses motifs sur leur peau. Obsessionnelle sans jamais être répétitive, l'œuvre de Coutelas se place dans la lumière de l'art brut et de l'art populaire, mais dessine son territoire singulier, poétique et universel, hors du temps et de toutes tendances.



Tout son monde, né de ses nuits, est peuplé d'animaux, de symboles chtoniens, qui paraissent amicaux et drôles comme la famille nombreuse de rats et de souris qui égayaient par leur affection sa solitude. Lui-même, doté du sens de l'humour et du bon sens d'un homme de la nature, était gai et affectueux.

Mariko Molia

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Quel cirque ! Robert Coutelas (1930-1985)

Mariko Molia

À la terrasse d'un café ou sur un banc, Coutelas dessinait sans cesse les gens de la rue et les animaux avec une remarquable capacité d'observation. Il éprouvait une sympathie profonde envers l'humanité et distinguait une mystérieuse correspondance entre les hommes et les animaux. Élevé dans une famille d'ouvriers, il disait qu'au début de sa carrière, il peignait du matin au soir, sans même se permettre de pause cigarette. Il avait gardé de sa vie d'ouvrier le rythme et les habitudes. *Bébert, ne travaille pas autant, tu n'es plus à l'usine*, lui avait dit en lui tendant une cigarette, le peintre Yankel qui l'avait invité dans sa maison de campagne en Ardèche. *Ça a été une révélation*, m'avait-t-il dit, et il lui en avait été reconnaissant toute sa vie.

Il adorait les fleurs des champs qui envahissent très rapidement les chantiers parisiens. Les baies rouges et les feuillages des sorbiers qui bordent certaines rues de Paris le captivaient autant que les oiseaux qui en raffolent, et que les Celtes, qui les vénéraient comme arbre de la vie. Il les stylisait minutieusement, souvent en spirale, pour y placer au centre un visage féminin ou une silhouette de femme à l'allure d'antan.

Tout son monde, né de ses nuits, est peuplé d'animaux, de symboles chtoniens, qui paraissent amicaux et drôles comme la famille nombreuse de rats et de souris qui égayaient par leur affection sa solitude. Lui-même, doté du sens de l'humour et du bon sens d'un homme de la nature, était gai et affectueux. Au cours de nos promenades nocturnes, il chantait, me faisait danser la musette et me racontait des histoires qu'il inventait, de *Monsieur Maurepas et Germain*, vivant seuls à la campagne avec une chèvre ou un chien. Il aimait toutes les couleurs de la vie mais détestait celle, enfermée dans *le blanc hygiénique, inodore, incolore*. Il donnait à toutes ses œuvres la patine du temps, elles étaient colorées par la vie.

Avec des épaves en provenance d'un monde inconnu, d'un pays lointain, passé ou futur, d'une autre planète, de la mémoire ou d'une ville fantastique qui échouaient sur le rivage de ses nuits et qu'il ramassait une par une, Coutelas à son tour les rejetait transformées en cartes au flot de la nuit. C'est ainsi que maintenant l'une de celles-ci se trouve dans mes mains, a écrit Oka Atsushi, critique littéraire et designer japonais. Je pense que Coutelas aurait aimé que ses œuvres arrivent dans les mains de quelqu'un qui, comme lui, ne croit peut-être pas à l'existence de Dieu mais croit au mystère.

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Quel cirque ! Robert Coutelas (1930-1985)

Mariko Molia

Au dix-huitième siècle, le peintre Jean-Baptiste-Siméon Chardin a dit : *On utilise des couleurs, mais on peint avec des sentiments*, et cela semble vraiment être le cas. S'il y a une chose dont l'art ne peut se passer, c'est bien d'amour. La beauté de l'art populaire naît de ce que des individus sans formation spécifique veulent créer de l'art uniquement par passion des belles choses. Coutelas disait, en riant malicieusement, qu'il pouvait se faire une opinion sur quelqu'un rien qu'en l'écoutant prononcer le mot amour ; *La peinture est pour moi, confiait-il, une aventure intérieure, un grand amour, un Amour avec un grand A. Chaque fois que je vends une de mes toiles pour survivre, j'ai l'impression de la trahir.*



Robert Robert
et SpMilot ont dessiné
cette *Fiche*
pour Love&Collect
Écrans imprimables
Format 21 × 29,7 cm
21.09.2024